



Rencontre avec le Père Edouard Senghor



La rentrée scolaire fait partie, avec quelques moments charnières dans l'année, de ces instants à la fois attendus et redoutés. Connus par tous depuis nos premières années, chargés en émotion et en souvenirs, lieux à la fois familiers et sans cesse renouvelés. À l'échelle d'une paroisse comme l'Immaculée Conception, c'est l'époque des nouvelles rencontres, avec l'arrivée de nouveaux paroissiens et de nouveaux vicaires – comme cette année le P. Edouard Senghor.

Le microcosme parisien, la taille du diocèse, le hasard et le discernement font que certaines trajectoires s'enchevêtrent. Le P. Edouard Senghor arrive ainsi de la paroisse St Jean Baptiste de Grenelle, où pendant 7 ans il a épaulé le P. Hervé Géniteau, ancien curé de l'Immaculée Conception.

Le P. Edouard Senghor est français d'origine sénégalaise, 2^e d'une famille de 5 enfants. Il se présente d'abord comme ayant une vie simple, et on ne le croit pas. A juste titre. Ayant étudié le droit public

à Assas, il entame tout d'abord une carrière professionnelle dans le monde du livre, chez Joseph Gibert. Puis il attrape le virus pour devenir religieux. Et s'en va en mission, comme Missionnaire Spiritain, pendant 8 ans – une congrégation qui va partout où l'Église trouve difficilement des ouvriers. Il est envoyé avec un autre frère en Mauritanie pendant 12 mois, à l'école de l'Espérance, au service de personnes handicapées. Il prend en particulier la responsabilité de la bibliothèque. Les baptêmes sont interdits, le pays dangereux. Une vie simple, me disait-il...

Sa famille n'est pas très emballée par cette vocation – pour ne pas dire opposée.

Un discernement est nécessaire. Grâce à l'accompagnement d'un prêtre jésuite, sa vocation sacerdotale se révèle. Le P. Denis Jachiet l'envoie à la Maison St Augustin. Séminariste, diacre, il est finalement ordonné prêtre en 2012, et rejoint donc le P. Géniteau en prenant en charge les tères communions, les bap-

têmes, le catéchisme en particulier dans une école primaire proche de la paroisse (école St Joseph de Grenelle), mais aussi des actions caritatives (maraudes, bagagerie), et même l'accompagnement spirituel de Alpha couple, et de jeunes professionnels. Une vie simple, en somme... En fait, si on lui demande ce qui lui plaît, la raison de ce bouillonnement apparaît : « partager la foi chrétienne avec d'autres ». « On n'est pas chrétien tout seul », explique-t-il encore, et « rien n'est pire que l'indifférence. C'est certainement une sorte de cécité. Prenez par exemple les SDF à la sortie de la messe : ne pas les voir, c'est dommage. Ce n'est pas normal. ».

Comment ne pas être d'accord avec le P. Edouard Senghor ? les cathos sont parfois nuls en service après-vente, au-delà de nos églises bien solides. Nous avons du mal à accueillir les personnes qui sont loin de nos références. Profitons donc de ce vent frais de rentrée pour aller un peu plus vers nos périphéries !

Jérôme Jelocha